

Brève histoire du Haut-Karabagh jusqu'au 27 septembre 2020

Le Haut-Karabagh (ou comme les Arméniens appellent Artsakh) est une République autoproclamée à régime présidentiel depuis 1994, sur un territoire d'environ 11 000 km² (comme l'Île-de-France) et un peu moins de 150 000 habitants (comme Aix-en-Provence ou Clermont-Ferrand).

Époque historique et pré-soviétique

Karabagh (Artsakh) fait partie intégrante de l'Arménie historique et a toujours été peuplée par une grande majorité d'arméniens. C'était la 10^e province de l'ancien royaume d'Arménie. Des inscriptions (9^e-7^e siècles avant notre ère) documentent ce fait. Je ne reviendrai pas avec toute l'histoire, mais il convient de mentionner qu'après la guerre russo-persane (1804-1813), le Karabagh, a été transféré à la domination russe en vertu du traité de Gulistan (1813), qui est resté intact jusqu'au début de la Première Guerre mondiale.

Le différend sur le Haut-Karabagh date de la période de désintégration de l'Empire russe après la Révolution d'octobre 1917. De 1918 à 1920, le pouvoir législatif du Haut-Karabagh était exercé par les assemblées des Arméniens du Karabagh. Le 10 août 1920, la Russie soviétique et la République d'Arménie ont signé un accord stipulant que «les régions du Karabagh, Zanghezour et Nakhitchevan devraient être occupées par les troupes soviétiques, mais cela ne prédéterminerait pas le possession définitive de ces régions. La solution du problème était soumise à la détermination d'un pacte à signer entre l'Arménie et la Russie soviétique ». NB : *[Zangezour et Nakhichevan sont les 2 autres régions arméniennes, la première fait partie de l'Arménie, tandis que le Nakhitchevan en tant que Haut-Karabakh était attaché de force à l'Azerbaïdjan, et actuellement il n'y a AUCUN Arménien]*

Période de soviétisation

Le 30 novembre 1920, le gouvernement désormais soviétique de l'Azerbaïdjan a adopté une déclaration sur la reconnaissance du Haut-Karabagh, de Zanghezour et du Nakhitchevan comme faisant partie de l'Arménie soviétique comme acte de bienvenue vers la victoire des forces soviétisées en Arménie.

En juillet 1921, la RSS d'Azerbaïdjan insiste pour examiner le Haut-Karabagh : le 4 juillet 1921, à Tbilissi, Géorgie, les membres du Bureau caucasien du RCP-B ont décliné une formule suggérée par le représentant azerbaïdjanais de « laisser Karabagh dans la RSS d'Azerbaïdjan » et a décidé « d'inclure le Nagorno Karabagh dans la RSS d'Arménie ». Cependant, dans les nuits des 4 et 5 juillet 1921, une nouvelle décision fut rédigée, dictée par Joseph Staline de Moscou. Le premier paragraphe de la nouvelle décision déclarait : «Partant de la nécessité d'établir la paix entre musulmans et arméniens ... laisser le Nagorno Karabagh en RSS d'Azerbaïdjan, lui accordant une large autonomie régionale avec un centre administratif de Chouchi, inclus dans la région autonome ». Au cours de cette nuit, J. Staline, n'a pas réussi à obtenir l'approbation de la majorité des membres de la session plénière. La décision du 5 juillet 1921 peut donc être considérée comme nulle et non avenue car elle n'a été ni discutée ni votée. De jure, seule la décision précédente du 4 juillet 1921, « d'inclure le Haut-Karabagh dans la RSS arménienne et de tenir un plébiscite au Haut-Karabagh uniquement » était le dernier document juridique sur le statut du Haut-Karabagh à être légalement adopté sans procédure violations.

Comme ces faits le démontrent, le Haut-Karabagh n'appartenait pas à la RSS d'Azerbaïdjan, ni pendant la soviétisation de l'Azerbaïdjan, ni après l'établissement de la puissance soviétique en Arménie, lorsque Bakou a reconnu tous les territoires contestés comme arméniens. En revanche, avec ou sans violations de procédure, la légitimité de ce forum est sérieusement remise en question. La décision du Bureau

caucasien du Comité central du Parti communiste russe-bolcheviks est **un acte juridique sans précédent dans l'histoire du droit international : le parti politique d'un pays tiers, sans pouvoir juridique ni juridiction, a décidé du statut du territoire de Nagorno Karabagh.**

Le 7 juillet 1923, l'Azerbaïdjan a créé l'oblast / région autonome du Haut-Karabagh (NKAO) uniquement sur la partie arménienne de son territoire, isolant ainsi artificiellement la NKAO de l'Arménie et privée d'une frontière commune. Le 24 novembre 1924, la décision « Sur le statut de la région autonome du Haut-Karabagh » a été rendue.

Pendant la période de soviétisation, la question du statut juridique de la NKAO a été discutée en 1977 dans le cadre des discussions nationales sur la nouvelle Constitution de l'URSS. Dans le protocole de session du Présidium du Conseil des ministres de l'URSS du 23 novembre 1977, il était mentionné que « en raison d'un certain nombre de circonstances historiques, le Haut-Karabagh a été artificiellement annexé à l'Azerbaïdjan il y a plusieurs décennies. Dans ce processus, le passé historique de l'oblast [région], sa composition ethnique, la volonté de sa population et les intérêts économiques n'ont pas été pris en considération. Des décennies se sont écoulées et le problème du Karabagh continue de susciter des inquiétudes et de provoquer des moments d'animosité entre les deux peuples, qui sont liés à une vieille amitié. Le Haut-Karabagh (nom arménien - Artsakh) devrait faire partie de la République socialiste soviétique arménienne. Dans ce cas, tout prendra sa place légale.».

Le Haut-Karabakh sous la perestroïka (fin des années 1990)

Le 20 février 1988, NKAO a adopté une résolution appelant l'Azerbaïdjan et l'Arménien à retirer le Haut-Karabagh de l'Azerbaïdjan et à le transférer en Arménien.

Le 13 juin 1988, l'Azerbaïdjan a rejeté la demande, tandis que, le 15 juin 1988 l'Arménie a approuvé et décidé de faire appel au Soviet suprême de l'URSS pour la résolution de la question.

En réponse à l'appel pacifique lancé conformément à la législation existante de l'URSS et aux normes du droit international, les autorités de la RSS d'Azerbaïdjan, au lieu de trouver une solution pacifique au problème, ont provoqué la violence, des massacres et des expulsions forcées d'Arméniens dans tout l'Azerbaïdjan quelques jours après l'appel du Karabagh. En conséquence, des expulsions massives de part et d'autre de centaines de milliers de personnes (pour exemple, seule dans la capitale de l'Azerbaïdjan vivait entre 250 et 300 000 arméniens qui, après 1 semaine de massacres en janvier 1990, ont complètement échappé : depuis lors, même un étranger portant un nom arménien est interdit d'entrer en Azerbaïdjan) ...

La première guerre a donc commencé en 1992, qui s'est terminée par un accord de cessez-le-feu trilatéral signé par l'Arménie, l'Azerbaïdjan et le Haut-Karabakh en 1994. Pendant cette guerre, l'armée d'autodéfense de Kabarakh libérée la majeure partie de la NKAO, ainsi que 7 régions voisines pour les raisons de sécurité et de défense (tout en laissant une partie de la NKAO en Azerbaïdjan).

Depuis, mis à part quelques affrontements de courte durée et 4 jours de guerre en 2016 déclenchés par l'Azerbaïdjan attaquant directement l'Arménie, la situation était plus ou moins stable jusqu'au 27 septembre 2020 ...

P.S. Des copies des documents mentionnés dans le texte sont accessibles au public ou peuvent être partagées sur demande.